ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - DÉPARTEMENT DE LA MANCHE - PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

« Au fond de l'abîme la France se relève, elle gravit la pente. Ah! Mère, tels que nous sommes, Nous voici pour vous servir. »

(Ch. de GAULLE. Mémoires de guerre : L'Appel)

Avez-vous jamais vu un incendie de forêt ? Vous savez, au début c'est quatre fois rien. Parfois c'est la corne d'un bois qui prend feu, des taillis qui brûlent. En voilà bien de l'impertinence pour quelques sarments. Et puis le vent se lève, souffle, s'engoufre, se prend au jeu. La forêt s'allume, rougeoie, n'est qu'un brasier et quelques grands que soient les efforts des hommes, le feu fait place à la désolation.

Ainsi en est-il de la France, c'est-à-dire vous, moi, tout le monde.

Nous avons connu des jours de stupeur et, disons-le sans honte, nous avons eu peur, jusqu'à ce que cette **Grande Voix,** maintenant si familière, aie fait rentrer dans l'ordre l'incendie, le vent et la tourmente.

Pourtant ce ne fut au début qu'un chahut d'étudiants, bientôt gonflé d'émeutes et enfin la paralysie des grands services publics c'est-à-dire de la vie de la Nation.

Et nous en sommes à nous demander, à peine remis de ces fortes émotions, si le Pays n'a eu qu'un accès de fièvre ou s'il s'agit d'une maladie rémanente dont nous subirons demain de plus graves secousses.

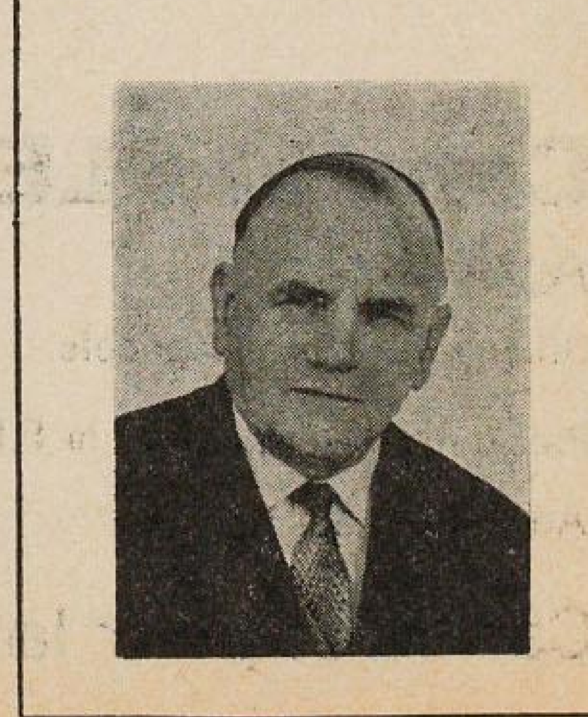
Alors que faut-il faire ?

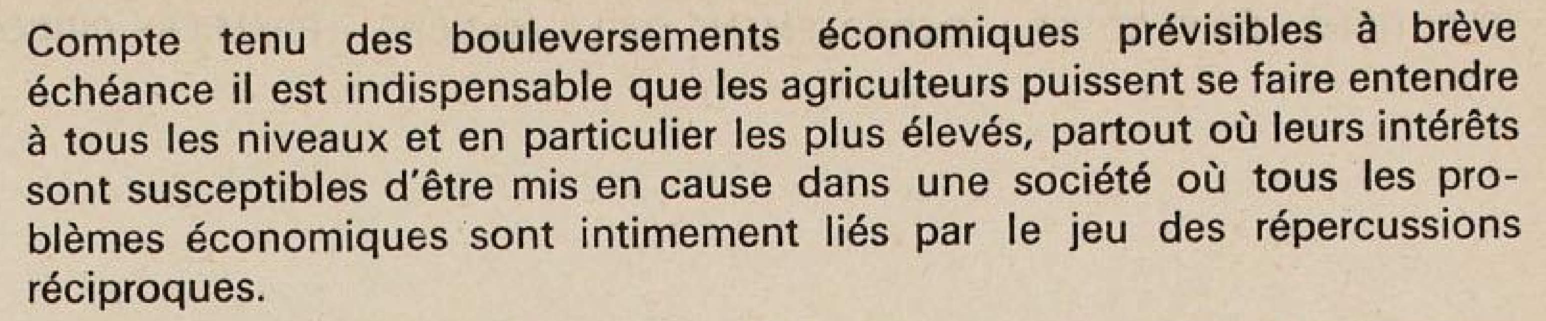
D'ABORD GARDER LE PILOTE. SUR LE BATEAU « FRANCE », LE GÉNÉRAL DE GAULLE TIENT FERMEMENT LA BARRE ET CE N'EST SUREMENT PAS LE MOMENT DE LE REMPLACER.

Ensuite il faut éviter le retour de nouvelles secousses, c'est-à-dire envoyer au Parlement une majorité d'hommes décidés à **RÉFORMER** et non à replâtrer les fissures du vieil édifice.

Dans notre Circonscription, celle qui nous intéresse parce qu'elle justifie nos votes, il faut d'abord que les agriculteurs, Propriétaires ou Fermiers, vivent et **vivent décemment.**

A cet effet, je prend **l'engagement d'honneur** de les soutenir quoi qu'il arrive. En particulier j'estime indispensable que leur travail pénible soit compensé par **l'abaissement à 60 ans** de l'âge de la retraite.





Compte tenu des bouleversements économiques prévisibles à brève échéance il est indispensable que les agriculteurs puissent se faire entendre à tous les niveaux et en particulier les plus élevés, partout où leurs intérêts sont susceptibles d'être mis en cause dans une société où tous les problèmes économiques sont intimement liés par le jeu des répercussions réciproques.

S'il est vrai que dans notre région le commerce est d'autant meilleur que l'agriculture est plus à l'aise, il n'en est pas moins vrai que les commerçants et artisans ont le droit de voir leur sécurité assurée par la mise en place rapide de l'assurance maladie. De même qu'ils devraient avoir le droit de travailler l'esprit en paix, sans être harcelés par une fiscalité tracassière et vétuste qui, elle aussi, vaut bien la peine d'être réformée.

Dans la société nouvelle qui nous attend demain, il est bien certain que les rapports entre les salariés et leurs employeurs se transformeront. La voie que nous propose le Général de Gaulle est celle de la raison. Aucun homme ne doit être condamné à n'être qu'un rouage tournant indéfiniment, et sans espoir, au milieu d'autres rouages anonymes et pas mieux lotis que lui. **Vivre, c'est Espérer, Agir, Entreprendre.** C'est à cette seule condition que les salariés accéderont à la dignité, droit imprescriptible des Hommes. C'est à cette seule condition que nous éviterons dans l'avenir le retour des récents évènements.



Dans le même esprit donnons aux jeunes des responsabilités grandissantes, utilisant la force puissante de la vie qui s'affirme. Trop souvent cette force se perd, inemployée ou **captée par des forces mauvaises.**

Je me refuse à faire des promesses que je ne saurais tenir. Si aujourd'hui vous m'aidez par vos suffrages et si demain vous m'apportez vos suggestions, vos désidérata, ceci quelques soient vos opinions politiques, religieuses ou autres, quelque soit votre situation sociale, alors nous pourrons ensemble assurer le développement de notre région, dans le respect de chacun et pour le bien de tous.

FRANÇAISES, FRANÇAIS, AVEC DE GAULLE
« NOUS AVONS CHOISI
LA DÉMOCRATIE ET LA RÉPUBLIQUE »

Constant LEPOURRY

Agriculteur

Officier du Mérite Agricole

Président d'Honneur de la F.D.S.E.A.

Ancien député

Suppléant :

Pierre MARIE

Représentant

Chevalier des Palmes Académiques

Maire de Quibou

Candidat pour la Défense de la Vᵉ République

Imprimerie de Pont-Hébert